

Jérôme Montémont, le nouveau principal du collège Cassin, mise sur la confiance

Après quatre années au collège d'Amnéville, Jérôme Montémont a fait sa rentrée à René-Cassin, à Guénange. Le nouveau principal prend ses marques dans ce grand établissement, et souhaite mettre l'accent sur la confiance et le travail en commun.

Sabrina Frohnhofner - 10 sept. 2024 à 17:00 | mis à jour le 10 sept. 2024 à 22:33 - Temps de lecture : 2 min

|



L'équipe du collège René-Cassin de Guénange a accueilli un nouveau principal, Jérôme Montémont. Photo Sabrina Frohnhofner

À 60 ans et une belle carrière derrière lui, l'ancien professeur d'histoire-géographie sait ce qu'il veut. « Ces dix dernières années, j'ai été muté trois fois. Du Berry, je suis passé par Amnéville pour arriver il y a peu à Guénange. » Jérôme Montémont apprécie déjà son nouveau port d'attache. « Le collège date de 2010 : il est spacieux, bien entretenu et [les élèves bénéficient d'une très jolie cour qu'ils doivent à mon prédécesseur](#). » C'est donc dans une structure plus vaste, qui compte 685 élèves, trente-deux en Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté), vingt-quatre en Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) et cinquante professeurs, que le nouveau principal, [qui a grandi à Hagondange](#), évolue désormais. Il est serein. « Les résultats parlent d'eux-mêmes : au brevet, l'établissement enregistre 93,2 % de réussite, dont 84 % avec mention. Mais ce qui me réjouit encore plus, ce sont les 70 % d'élèves de 3^e qui poursuivent en seconde générale. Le travail d'orientation a été fait parfaitement. »



Le nouveau principal, Jérôme Montémont, arrive d'Amnéville. Par le passé, il a été professeur d'histoire-géographie. Photo Sabrina Frohnofer

Donner à tous les mêmes chances

Ses objectifs sont triples : apporter des connaissances et des compétences, ainsi que de la méthode ; anticiper l'avenir grâce au « parcours avenir » ; inculquer des valeurs pour une meilleure culture républicaine. « Je suis dans des chaussons plutôt confortables, avoue-t-il, et je souhaite poursuivre en mutualisant les pratiques », en mettant l'accent sur la pédagogie, mais aussi la bienveillance, en privilégiant la confiance. « Je ne diaboliserai pas les portables par exemple, c'est un bel outil, mais il y a des règles à respecter. À Guénange, il y a une belle mixité, les jeunes sont polis et mon équipe est investie. On compte deux conseillers principaux d'éducation (CPE). Il y a une fidélité du personnel. »

Jérôme Montémont ne cherche pas à révolutionner les choses, mais il veillera à améliorer le dialogue avec les familles et à consolider l'existant, tout en permettant à chacun d'apprendre. « J'aime m'inspirer du plan Langevin-Wallon, qui date de 1947. Nous, Éducation nationale, sommes là pour offrir à toutes et tous d'égales possibilités, en favoriser l'élévation du niveau culturel de l'ensemble des élèves. Moi, sans l'école, je ne serais pas là aujourd'hui. »